

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSERCTIONS :</p> <p>Annonces. 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames. 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	--	--

Monaco, le 22 Juillet 1879

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. A. R. le Grand-Duc d'Oldenbourg notifie à Son Altesse Sérénissime le mariage de S. A. Madame la Duchesse Thérèse-Frédérique-Olga d'Oldenbourg, fille de S. A. I. le Duc Pierre d'Oldenbourg, son cousin, avec S. A. I. le Prince Georges-Maximilianowitsch-Romanoffski, Duc de Leuchtenberg.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire, accompagné de M. le Baron d'Orémieux, Aide de Camp, a assisté, comme les journaux anglais l'ont annoncé, aux diverses cérémonies qui ont eu lieu successivement à Woolwich, à Cambden House et à Chislehurst, à l'occasion des obsèques du Prince Louis-Napoléon.

Dans le cortège funèbre et à l'église Sainte-Marie, Son Altesse Sérénissime avait pris place parmi les Princes de la Famille Royale d'Angleterre et les autres Princes étrangers.

Le Prince, avant de quitter Londres, a rendu visite aux membres de la Famille Royale.

Son Altesse Sérénissime est attendue prochainement au château de Marchais.

S. A. S. le Prince a accepté le titre de Président d'honneur de la Société Hippique du golfe de Saint-Tropez à Cogolin (Var), et a fait parvenir la somme de deux cents francs à M. le Président de cette Société.

Les Jardins de Monaco

Nous avons déjà dit qu'un habile architecte doublé d'un lettré, ce qui ne gâte rien, M. Ed. André, était chargé de la transformation des jardins de Monte Carlo.

Il y a plus d'un mois que les terrassements sont commencés entre le Casino et le boulevard des Moulins; partout le rocher est attaqué vigoureusement pour faire place aux fantaisies de l'art et aux merveilles de la nature.

La magnificence du monument élevé par M. Ch. Garnier exigeait un remaniement complet de tout ce qui l'entourait. Ainsi que dans une partition, il est des lois qui règlent l'harmonie et dont on ne peut s'écarter sans tomber dans la cacophonie; de

même en architecture, il faut que tous les détails soient rigoureusement en rapport avec les grandes lignes de la masse.

Le travail d'ensemble qui s'opère sous la direction de M. André a pour but de donner à tout le plateau de Monte Carlo l'équilibre, la symétrie, l'homogénéité, sans lesquels les œuvres les plus belles semblent se combattre et produisent un tout confus et disgracieux.

La construction décidée d'une église aux Moulins et les nombreuses villas qui se bâtissent dans ce ravissant quartier appelaient également une distribution plus commode des routes qui le desservent. C'est ainsi que l'avenue qui faisait face au Kursaal est supprimée et que deux autres voies partant de la place même du Casino remonteront l'une à gauche pour aboutir au Château-d'Eau, l'autre à droite sur le boulevard des Moulins, peu avant la nouvelle église.

Les serres de l'Administration des Bains qui se trouvaient à droite, ainsi que le poste des carabinières, situé sur le bord de l'avenue des Spelugues, disparaissent dans ce projet. Le poste seul sera reconstruit en face de l'emplacement actuel, près le Café de Paris, avec le Commissariat de police de la circonscription.

Nous ignorons encore quels sont les dessins tracés par M. André pour les jardins que traverseront les avenues à créer, mais il nous est permis d'affirmer que cet artiste sera à la hauteur de l'œuvre qui lui a été confiée. Il sera, d'ailleurs, singulièrement aidé par notre climat et nos sites pittoresques. La végétation tropicale lui offre ses splendeurs et notre soleil toujours printanier lui prêtera sa précieuse collaboration.

En attendant la réalisation des grands projets de M. André, les étrangers ont la ressource de se promener dans les jardins Saint-Martin. S'ils ne présentent pas les richesses exotiques, la pureté de lignes qu'on admire dans ceux de Monte Carlo, ils n'en sont pas moins recherchés et méritent au même titre la faveur des promeneurs. Ici, la nature a presque tout fait, mais comme elle est artiste aussi, rien ne manque à la beauté de son œuvre. Nous ne referons pas la description de cette délicieuse promenade, qu'on a comparée aux jardins de Sémiramis et que nous recommandons tout particulièrement aux amateurs.

Les jardins, du reste, sont de plus en plus à l'ordre du jour dans la Principauté; l'avenue de la Porte-Neuve se borde de plantations qui, couvrant le flanc du rocher de Monaco, semblent, avec la

promenade Saint-Martin et les magnifiques jardins du Palais, faire à la vieille cité des Grimaldi un lit de verdure et de fleurs.

La place Sainte-Dévote va également être bordée de massifs de verdure.

Enfin, de tous côtés, les villas s'entourent de gracieux parterres. Plusieurs propriétaires ont des jardins très remarquables; nous citerons entre autres celui de la villa Walewska, un des plus beaux qu'on puisse imaginer.

Les jardins ont de tout temps été en grand honneur dans l'humanité. La beauté des plantes, le dessin des pelouses, l'ornementation des massifs, donnaient lieu à de véritables efforts d'imagination. L'antiquité nous fournit des renseignements qui témoignent d'un goût artistique très réel dans le tracé et la confection des parcs et des parterres de fleurs.

Strabon, Diodore de Sicile et Quinte-Curce nous ont laissé, des jardins de Babylone, d'intéressantes descriptions. Ils étaient formés de terrasses étagées en gradins, au bord de l'Euphrate. Plantés d'arbres de haute futaie et de fleurs de toute espèce, ils étaient sillonnés par des rivières et des bassins artificiels.

Lucien a fait une belle description des jardins qui environnaient les temples; voici ce qu'il dit de celui du temple de Vénus, à Cnide:

« Ainsi que cela est naturel dans un lieu consacré à Vénus, le sol abonde en productions agréables. Sous des arbres immenses, élevant jusqu'au ciel leurs têtes touffues, on respire à pleins poumons un air délicieux, exhalant de suaves senteurs.... Dans les lieux les plus ombrés, des lits de verdure appellent à un doux repos ceux qui viennent y faire des festins. »

Lucullus introduisit à Rome l'usage d'orner de statues et d'œuvres d'art les bosquets des jardins.

Jusqu'à Néron, le tracé des jardins avait été régulier et en rapport avec les monuments destinés à compléter la demeure qu'ils entouraient. A partir de ce prince, l'art paraît s'être transformé. Aux lignes droites succèdent les allées contournées, s'élançant, s'entre-croisant les unes dans les autres.

Depuis la chute de l'empire romain jusqu'à la Renaissance, le goût des jardins disparaît presque complètement. Les Médicis le relevèrent avec éclat. La Renaissance créa de magnifiques jardins; citons seulement ceux du palais Pitti à Florence, des palais Borghèse, Aldobrandini et de la villa Médicis à Rome. C'est là qu'on peut admirer dans toute sa magnificence le bel effet de l'art décoratif des jardins.

Le Nôtre introduisit dans cet art quelques modifications qui lui valurent le nom de créateur de l'art français. Les jardins des châteaux de Versailles, de Meudon, de Rueil, de Marly, de Chantilly, ainsi que le parc de Saint-James à Londres, sont de Le Nôtre.

« Les fleurs, dit Pline, sont la joie des arbres qui les portent. » Il aurait pu ajouter : « Et de ceux qui les aiment et les cultivent. » Pour l'homme, elles sont une source inépuisable d'instruction. L'étude des fleurs, en lui donnant le goût de la nature, remplissent son âme d'émotions charmantes en ouvrant devant elle les avenues enchantées d'un monde plein de merveilles.

Interprètes des plus doux sentiments, les fleurs ont toujours eu un doux attrait pour les imaginations brillantes. Au temps de la chevalerie, elles servaient, comme les couleurs des étoffes de l'habillement, de langage aux amants; les romans d'Amadis, de Perceforest sont pleins de ces dialogues ingénieux qui s'appliquaient également à l'amitié, à la reconnaissance, à l'amour filial, et qui nous viennent d'Orient.

Les Chinois possèdent un alphabet composé entièrement de plantes et de racines.

Les Grecs, disciples des Egyptiens, avaient la passion des fleurs. Comme aujourd'hui, elles étaient non-seulement l'ornement des autels et la parure de la beauté, mais encore les prêtres s'en couronnaient dans les cérémonies religieuses, les jeunes guerriers ceignaient leur tête de couronnes de fleurs. Les couronnes devinrent bientôt le prix et la récompense du talent, de la vertu, des grandes actions. Le temps, qui détruit les empires, n'a point fait disparaître ce langage emblématique; il est venu jusqu'à nous avec toute sa poétique expression : les couronnes de chêne, de roses, de laurier, sont encore destinées aux poètes, aux vierges, aux guerriers. Les fleurs consacrées aux dieux étaient les symboles de leur caractère, de leur puissance.

Des Grecs, l'usage des fleurs passa chez les Romains, qui portèrent ce luxe jusqu'à la folie.

Héliogabale faisait joncher des fleurs les plus rares ses lits, ses appartements et ses portiques, et, bien avant lui, Cicéron reprochait à Verrès d'avoir parcouru la Sicile dans une litière, assis sur des roses, couronné de fleurs.

Enfin, nos lecteurs savent que le lis est l'emblème de la royauté en France, comme la violette celui de la dynastie impériale des Napoléons.

Une statistique qui vaut des chapitres et qui prouve la prospérité toujours croissante de notre pays :

Le relevé officiel des constructions édifées dans la Principauté pendant l'année 1878 et le 1^{er} semestre 1879, donne les chiffres suivants :

Pour 1878, 42 constructions, dont 12 à Monte Carlo et 28 à la Condamine.

Pour le 1^{er} semestre 1879 seulement, 28 constructions, dont 8 à Monte Carlo et 18 à la Condamine.

Nous saisissons toujours avec plaisir l'occasion d'enregistrer des actes de probité; aussi nous empressons-nous de publier celui-ci :

Le 9 de ce mois, le jeune Bruckmuller (Louis), âgé de neuf ans, demeurant chez son père, artiste de l'orchestre du Casino, 13, rue de Lorraine, a trouvé, sur la place de la Visitation, une pièce de monnaie en or, qu'il s'est empressé de déposer entre les mains de M. le Directeur de la Police, auquel on peut la réclamer.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Menton. — M. Silvani Saint-Simon est nommé commissaire de police à Menton, en remplacement de M. Girieud, appelé à un autre poste.

— M. l'agent consulaire d'Italie à Menton a ouvert une souscription en faveur des victimes des inondations du Pô, de l'éruption de l'Etna et des tremblements de terre qui ont porté la désolation dans les contrées les plus fertiles de l'Italie.

— Depuis le 15 juillet, les feux de la jetée et du quai de Garavan sont allumés pendant la nuit.

Gênes. — Nous lisons dans la *Corriere Mercantile*, à la date du 15 juillet :

« Les régates qui devaient avoir lieu dimanche prochain ont été renvoyées à un autre jour.

Cette mesure a été prise après que Sa Majesté eut exprimé l'espoir de visiter Gênes avant la fin du mois.

Dès le 14 au soir, l'escadre se trouvait en vue de notre port; mais, le lendemain, elle parait s'être éloignée dans la direction de la Spezia. Elle différera aussi sa venue jusqu'au jour où auront lieu les régates. »

LETRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Le temps n'a pas favorisé la célébration à grand orchestre de l'anniversaire de la prise de la Bastille, et la fête du Pré-Catelan, organisée sous la présidence de M. Victor Hugo, a été inondée d'un déluge nouveau. Les oriflammes, détrempées, pendaient piteusement le long des mâts, les lampions ne flambaient point et les chandelles romaines du feu d'artifice, mouillées par la pluie, rataient avec un ensemble parfait. La débâcle a été complète et le patage général.

Ce qui a réussi, par exemple, à merveille, c'est la réception offerte le même soir au président de la République, au Sénat, à la Chambre et à une foultitude d'invités de tout ordre, par M. Gambetta. Il y a eu comme intermède un concert dont M^{me} Carvalho et M. Faure ont eu les honneurs, suivi d'un divertissement dansé par le corps de ballet de l'Opéra. On a généralement trouvé les danseuses beaucoup trop vêtues et le ballet quelque peu incolore. Les buffets, en revanche, n'ont rien laissé à désirer, et on a fumé pour mille écus de cigares. L'addition de la fête se solde par un total de trente-quatre mille francs — chiffre officiel ! Nous sommes loin des soupers à trente-deux sous du café Procope, où l'amphitryon d'aujourd'hui, simple avocat alors, traitait ses amis du quartier latin.

Le lendemain 15 juillet, autre fête, autres agapes. Les royalistes célébraient la Saint-Henri dans divers banquets. On a toasté au roi absent et fait honneur à une quantité respectable de carpes à la Chambord. Le gouvernement a laissé faire, laissé dire, et ne s'en porte pas plus mal aujourd'hui.

Mercredi, M. Halanzier a cédé le sceptre directeur de l'Opéra à M. de Vaucorbeil, et le président de la République a honoré de sa présence la première représentation donnée sous le règne du nouveau directeur. La salle était très brillante pour la saison, bondée d'hommes politiques et d'artistes. Les chanteurs Duprez, Roger, y coudoyaient les anciens ministres Jules Simon et Bardoux, et les anecdotes circulaient en nombre dans les couloirs. En voici une saisie au vol de la conversation de l'excellent ténor Roger, aujourd'hui le professeur éminent que vous savez.

Roger venait de créer à l'Opéra-Comique le rôle de Gibby, dans la *Cornemuse*. Duprez était alors en train de perdre jusqu'au sol son fameux *ut* de poitrine, mais le prestige d'un grand talent d'expression dramatique survivait aux défaillances de la voix. Ceci établi, je vous dirai que les deux cuisinières des deux ténors se rencontraient chaque vendredi à la halle aux poissons et s'y toisaient, s'y défiaient de l'œil. Celle de Duprez, qui disposait parfois de quelques billets de paradis, les distribuait aux *dames* du lieu, si bien que la halle était toute à Duprez. Aussi lui gardait-on les plus beaux turbots et les surenchères du cordon-bleu de Roger étaient reçues avec des ricanements. Douleur amère ! On n'appelait

celle-ci que « l'Opéra-Comique », puis, par abréviation, « la Comique » ; de même que la cuisinière Duprez était surnommée « la Grande », à cause de la grande Opéra.

Un jour que Roger avait chez lui un dîner d'importance, Marguerite — la cuisinière s'appelait de ce nom poétique — se vit enlever à la barbe — car elle en avait — une alose de toute beauté, et ce, par qui ? — O fureur et court-bouillon ! — par sa rivale de *Guillaume Tell*... elle simple servante et desservante de la *Cornemuse* ! Cette fois, Marguerite n'y tient plus !

Elle rentre au logis tout en larmes et en cris. Elle criait même tellement, que c'était à croire qu'elle était du Grand-Opéra.

— Qu'avez-vous, Marguerite ? dit M^{me} Roger.

— J'ai, Madame, que ça ne peut pas durer comme ça, car c'est intolérable et humiliant !

Et la voilà partie à raconter, exaspérée, ses infortunes de la halle, les mystifications qu'elle endure et l'odieuse rivalité de Gertrude — le cordon-bleu Duprez. Conclusion :

— Ou M. Roger entrera au Grand-Opéra, dit-elle, ou Marguerite que je suis sortira de votre maison !

— Je tiens à ce que vous restiez ici, Marguerite, répondit M^{me} Roger.

— Alors, Madame ?

— Alors, puisque vous y tenez tant, nous entrerons au Grand-Opéra.

— A la bonne heure, Madame ! Et s'il y en a un encore plus grand, c'est dans celui-là qu'il faut entrer pour que cette Gertrude crève de rage !

Et voilà comment Roger fut conduit par sa cuisinière à débiter à l'Opéra.

A propos de théâtre, les artistes de la Comédie-Française, de retour de Londres, reprendront leurs représentations rue de Richelieu dans la première semaine d'août. La salle du Théâtre-Français a subi d'importants travaux. Un rang de baignoires de face a été aménagé; tout est repeint, redoré à neuf. On croirait que M. Garnier a passé par là.

M^{me} Sarah-Bernhardt, vaincue par les instances de ses amis, de M. Emile de Girardin et du maréchal Canrobert entre autres, consentira à retirer sa démission et à ne point passer l'Océan pour faire les délices des Américains. Elle toucherait, en échange de cette condescendance, part entière comme sociétaire de la Comédie. Elle doit créer, cet hiver, un rôle très important dans une nouvelle pièce de M. Alexandre Dumas, et son départ causerait un véritable embarras au célèbre dramaturge.

MM. Febvre et Delaunay, avant de quitter l'Angleterre, ont porté sur le sarcophage du prince Louis-Napoléon une superbe couronne de lauriers artificiels, en mémoire du patronage que la famille impériale, au temps de sa prospérité, n'a cessé de leur accorder. C'est là un acte qui honore les deux excellents artistes.

La reine Isabelle vient d'arriver à Paris de son château de la Houssaye, pour recevoir la visite de l'archiduc d'Autriche. Cette entrevue vient confirmer les bruits relatifs au mariage du roi Alphonse XII avec l'archiduchesse Marie-Christine. La princesse a vingt et un ans. Elle est fille de l'archiduc Ferdinand et de l'archiduchesse Elisabeth, fille de feu Joseph, palatin de Hongrie, sœur de la reine des Belges. Elle a trois frères, dont l'aîné a vingt-trois ans, le plus jeune seize ans. C'est à Biarritz, dit-on, qu'aura lieu, au mois de septembre, l'entrevue du jeune roi et de l'archiduchesse.

La chaleur survenue tout d'un coup à Paris depuis deux jours détermine de nombreux départs pour la campagne et pour les bains de mer. La vie de Paris s'en ressent. On ne rencontre que gens consultant l'Indicateur des chemins de fer et s'informant de l'heure des trains. Un restaurant d'été a tenté une innovation qui mérite d'être rapportée. Chaque table de l'établissement est trouée au milieu par un piston auquel tout dîneur puise de l'eau de Seltz à discrétion, moyennant dix centimes ajoutés à son addition. Voilà une invention à importer pour quelque restaurant à bon marché de vos plages méditerranéennes !...

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS

L'Eclipse de Soleil du 19 juillet

Dans la matinée du 19 juillet, à l'heure du commencement de l'éclipse pour notre région, de gros nuages noirs, chassés par les vents, s'amoncelaient sur tous les points du ciel; les rayons du Soleil étaient impuissants à traverser ces montagnes de vapeurs qui se heurtaient les unes contre les autres et ne laissaient parvenir sur notre horizon qu'une lumière blafarde.

Les curieux, cependant, ne manquaient pas. Astronomes improvisés, armés de verres noircis, ils épiaient le moment où une éclaircie favorable leur permettrait de surprendre le phénomène qui tenait leurs yeux dirigés vers les nues. Attention soutenue, incessante... enfin couronnée de succès! Les nuages luttaient de vitesse; dans les régions supérieures, leur course est plus rapide, leurs masses sont moins compactes; tout à coup, à travers une échancrure d'un large nimbus, un vide profond se produit, la lumière jaillit, l'astre lumineux montre son bord échancré. Trois secondes se sont à peine écoulées, et tout a déjà disparu; tout, excepté les géants grisâtres qui s'entassaient, jaloux d'avoir livré le secret qu'ils dérobaient à notre vue.

Il est 8 heures; l'inclémence du ciel nous empêche de voir la phase maximum de l'éclipse, où les deux dixièmes du diamètre du Soleil sont recouverts par la Lune; on ne peut même constater le phénomène par l'affaiblissement de la lumière, qui est dû plus à l'épaisseur de la couche de nuages qu'au passage de notre satellite devant une partie du disque solaire.

Cet état du ciel est trop anormal dans notre pays pour pouvoir être de longue durée; peu à peu, les vapeurs se dispersent, entraînées vers le Sud, le ciel se découvre et le Soleil paraît brillant dans tout son éclat. Il est 8 heures 50 minutes; l'éclipse est finie pour nous depuis 58 secondes.

Dans un groupe de curieux éclatent des rires sonores, tandis que la physionomie de l'un d'eux manifeste l'ébahissement le plus complet. Ignorant que la Lune nous est ce jour-là invisible, puisqu'elle tourne vers nous sa face que n'éclaire pas le Soleil, cet observateur désappointé demandait ce qu'était devenue la Lune, qui, quelques secondes avant, passait sur le Soleil; à quoi les plaisants faisaient mille réponses: le Soleil avait fondu la Lune, disait l'un, tandis qu'un autre lui apprenait que la pâle Phébé avait pris son vol vers l'Afrique centrale, où elle devait produire, jusqu'à 11 heures, l'éclipse annulaire annoncée par les journaux.

Les rieurs avaient du succès, mais le mystifié n'était-il pas quelque peu excusable? D'ailleurs, les anciens avaient sur ce sujet des opinions qui font aujourd'hui sourire nos jeunes écoliers.

Ces phénomènes, qui n'excitent aujourd'hui que la curiosité des populations, étaient jadis l'objet des préoccupations les plus vives et de craintes superstitieuses. Laissons à cet égard parler Fontenelle:

« Dans toutes les Indes orientales, on croit que quand le Soleil et la Lune s'éclipsent, c'est qu'un dragon, qui a les griffes fort noires, les étend sur ces deux astres dont il veut se saisir, et vous voyez pendant ce temps-là les rivières couvertes de têtes d'Indiens qui se sont mis dans l'eau jusqu'au cou, parce que c'est une situation très dévote, selon eux, et très propre à obtenir du Soleil et de la Lune qu'ils se défendent bien contre le dragon.

« En Amérique, on était persuadé que le Soleil et la Lune étaient fâchés quand ils s'éclipsaient, et Dieu sait ce qu'on faisait pour les raccommoquer entre eux. Mais les Grecs, qui étaient si raffinés, n'ont-ils pas cru longtemps que la Lune était ensorcelée et que les magiciens la faisaient descendre du ciel pour jeter sur les herbes une certaine écume malfaisante? »

L'éclipse du 19 juillet avait été annoncée par les feuilles publiques. Une erreur s'est généralement produite, et les heures des phases prises dans les calendriers, et vraies seulement pour Paris, ont été données par la plupart des journaux comme s'appliquant à leur localité. On peut juger de l'importance de cette erreur: tandis qu'à Paris la durée de l'éclipse n'était que de 19 minutes, elle était de 1 heure 6 minutes à Lyon et de 1 heure 26 minutes dans notre région. Il en est de même de la grandeur de l'éclipse qui, exprimée en fractions du diamètre solaire, était de 1 centième à Paris, 10 centièmes à Bordeaux et à Lyon, 15 à Toulouse; elle a été à Monaco de 18 centièmes. A Alger, le tiers du Soleil était obscurci.

L'éclipse a été partielle en France; la Lune n'a empiété que sur une portion limitée du disque solaire. Pour aucun point du globe, elle n'a été totale; en aucun lieu de la terre, notre satellite n'a dérobé la vue de la totalité du Soleil.

Dans l'Afrique centrale, pendant la durée de l'éclipse, il y a eu un moment où la Lune se projetait en entier sur le Soleil sans le couvrir; elle cachait la portion centrale et laissait à découvert les régions voisines du limbe: un disque noir, entouré d'un anneau lumineux.

La distance de la Terre à la Lune étant variable, le diamètre apparent de la Lune n'est pas toujours le même, tantôt plus grand, tantôt plus petit que celui du Soleil. On comprend aisément comment le rapport du diamètre apparent de ces deux astres, au moment où la Lune se projette sur le Soleil, rend l'éclipse totale ou annulaire.

Les éclipses de soleil n'arrivent que les jours de nouvelles lunes et les éclipses de lune ne s'observent au contraire que les jours de pleines lunes.

On peut observer sur toute la terre 70 éclipses en dix-huit ans: 29 de lune et 41 de soleil. Jamais, dans une année, il n'y a plus de 7 éclipses; jamais il n'y en a moins de 2. Il y a eu, en 1879, 2 éclipses de soleil: le 21 janvier, invisible pour nous, et le 19 juillet. Il n'y aura plus qu'une éclipse partielle de lune le 28 décembre, en partie visible à Monaco. Quand le nombre des éclipses est réduit à deux dans une année, elles sont toutes les deux de soleil.

Dans chaque période de dix-huit ans, il y a, terme moyen, 28 éclipses centrales, c'est-à-dire susceptibles de devenir, selon les circonstances, annulaires ou totales; mais comme la zone terrestre, le long de laquelle l'éclipse peut avoir l'un ou l'autre de ces deux caractères, est très étroite, dans un lieu donné, les éclipses totales ou annulaires sont extrêmement rares.

A Paris, pendant le XVIII^e siècle, on n'a vu qu'une éclipse totale de soleil, celle de 1724. Dans le XIX^e siècle, il n'y en a pas eu encore et il n'y en aura pas.

On peut juger par les dates suivantes combien les éclipses totales de soleil sont rares non-seulement dans un lieu donné, mais encore sur le globe entier: la dernière éclipse totale de soleil a eu lieu le 22 décembre 1870, et a été visible aux Açores, au sud de l'Espagne, en Algérie, en Sicile et en Turquie. On n'en verra que trois avant la fin de notre siècle: le 19 août 1887 en Allemagne, dans la Russie méridionale et dans l'Asie centrale; le 9 août 1896 au Groënland, en Laponie et en Sibérie; le 28 mai 1900 aux Etats-Unis, en Espagne, en Algérie et en Egypte.

Les éclipses de soleil peuvent servir à la chronologie, soit pour fixer la date exacte d'un événement, soit pour corriger de fausses indications de ce même événement. Citons un exemple emprunté à Arago:

« Hérodote raconte que, pendant une bataille engagée entre les Mèdes et les Lydiens, il arriva une éclipse totale de soleil qui frappa de terreur les deux armées, ce qui amena un arrangement pacifique entre les deux nations. En quelle année cela arriva-t-il? Pline et Cicéron s'accordent à placer l'événement à une date qui correspond à 585 ans avant Jésus-Christ. Bailly a prouvé que l'éclipse dont parle Hérodote n'a pu arriver ni antérieurement à 629 ni postérieurement à 525. La date exacte correspondante à une éclipse totale dans l'Asie-Minenre, où les deux armées ennemies se rencontrèrent, est le 30 septembre 610 avant Jésus-Christ. Ainsi se trouve réglé par un calcul astronomique un point de l'histoire ancienne sur lequel les opinions avaient tant varié. »

Le passage subit du jour à la nuit produit sur les hommes et les animaux des effets curieux, mais qu'il serait trop long de passer en revue. Ainsi, lors de l'éclipse du 18 juillet 1860, on vit en Afrique les femmes et les hommes se mettre les uns à prier, les autres à s'enfuir vers leurs demeures. On vit aussi des animaux se diriger vers les villages comme aux approches de la nuit; les canards se réunir en groupes serrés, les hirondelles se jeter contre les maisons, les papillons se cacher, les fleurs, et notamment celles de l'*hibiscus africanus*, fermer leurs corolles. En général, ce

sont les oiseaux, les insectes et les fleurs qui parurent les plus influencés par l'obscurité due à l'éclipse.

Terminons par l'anecdote suivante, que rapportait le *Journal des Basses-Alpes* du 9 juillet 1842:

Un pauvre enfant de la commune de Siéyes gardait son troupeau. Ignorant complètement l'événement qui se préparait, il vit avec inquiétude le soleil s'obscurcir par degré, car aucun nuage, aucune vapeur ne lui donnait l'explication de ce phénomène. Lorsque la lumière disparut tout à coup, le pauvre enfant, au comble de la frayeur, se prit à pleurer et à appeler au secours!... Ses larmes coulaient encore lorsque le soleil donna son premier rayon. Rassuré à cet aspect, l'enfant croisa les mains en s'écriant: *O beau Soleil!* (O beau Soleil!)

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

LE CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

CAPITAL: CENT MILLIONS

Agence de Nice: rue Gioffredo, 58,

reçoit les dépôts d'argent aux taux d'intérêt ci-dessous:

Argent remboursable à vue	1	0/0
» à un an	3	0/0
» à deux ans et au delà	3 1/2	0/0

Il prête sur rentes, obligations et actions françaises et étrangères. Il ouvre des crédits sur garanties et hypothèques, délivre des traites et lettres de crédit sur tous pays. Il reçoit les titres en dépôt, encaisse les coupons, se charge de l'exécution des ordres de Bourse, reçoit les demandes de souscriptions.

Il **LA RENTE ITALIENNE** moyennant une retenue de 15% pour les coupons qui lui sont remis avec les titres, et au cours du jour pour les coupons sans les titres.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 14 au 20 Juillet 1879

GOLFE JUAN.	b. Deux-Sœurs, fr., c. Massa,	sable.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard,	id.
ID.	b. l'Assomption, id., c. Barral,	id.
ID.	b. Jeune-Eloïse, id., c. Barral,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	sable.
ID.	b. la Marie, id., c. Silvy,	id.
MARSEILLE.	b. Jeunesse, id., c. Vian,	briques.
DALERIA.	goél. Ida, id., c. Piola,	charbon de bois.
TARRAGONA.	b.-g. l'Eulalie, id., c. Rey,	vin.
GOLFE EZA.	b. Deux-Sœurs, id., c. Massa,	chaux.
NICE.	b. l'Assomption, id., c. Audibert,	gravier.
MENTON.	b. St-Jean-Baptiste, id., c. Bertocci,	ch. de b.
GOLFE JUAN.	b. Virginie, id., c. Isoard,	sable.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre,	id.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	id.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Giraud,	id.
ID.	b. l'Eclairer, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Sève,	id.
ID.	b. le Var, id., c. Jaume,	id.
ID.	b. l'Assomption, id., c. Barral,	id.
MARSEILLE.	b. le Célibat, id., c. Jacomin,	briq.
GOLFE JUAN.	b. le Charles, id., c. Allègre,	sable.

Départs du 14 au 20 Juillet 1879

GOLFE JUAN.	b. Jeune-Eloïse, fr., c. Barral,	sur lest.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	sur lest.
ID.	b. la Marie, id., c. Silvy,	id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Juillet	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température. / et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	13	761.8	761.6	760. »	759. »	760. »	19.6	20. »	19.5	19.1					18. »
14	57.3	56. »	56. »	56.2	56.3	20.8	22.6	23.2	22. »	19.8	20.5	72	de O à N O f.	très beau	
15	56.7	55.5	55.3	54.9	57.5	22.2	23.8	24. »	22.5	19.8	20.5	53	de O à N O tr. f.	id.	
16	60.2	60.1	59.8	59.5	59.8	22. »	23.8	22.4	20.5	18.9	21.5	79	calme	beau, voilé	
17	60.2	59.8	59.9	59.5	59.3	21.6	23.6	22.2	20.8	18.2	21.7	77	id.	id.	
18	59.8	60.2	59.9	59.5	59.5	22.3	23.9	23. »	21.5	19.5	21.2	83	S O léger	beau	
19	60.7	60.9	61. »	60.7	60.4	21.8	22. »	22. »	21. »	19.7	22. »	84	E S E	voilé	
DATES 13 14 15 16 17 18 19															
Températures extrêmes Maxima 20.5 23.4 24.5 23.8 23.6 23.9 22. » Pluie tombée: 2 ^{mm}															
Minima 18. » 17. » 19. » 18. » 17.5 18. » 17.5															

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 26 MAI 1879. — SERVICE D'ÉTÉ

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1389	477	481	479	503	487
	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.		mixte matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	direct mat n	mixte matin	mixte soir	mixte soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille					7 55	6 35		1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon			6 40	9 49	10 »			3 03
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	9 05	11 10	1 14	2 50		7 10
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 04	10 20	12 08	2 05	3 54		8 02
				Nice } départ		8 19		12 30	2 24	4 10	6 25	8 20
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		8 30		12 42	2 35	4 22	6 36	8 32
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		8 37		12 49		4 29	6 43	8 39
7	» 85	» 65	» 45	Eze		8 45		12 57		4 40	6 51	8 47
»	» 70	» 55	» 35	Monaco		9 03		1 12	3 01	4 55	7 05	9 04
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		9 10		1 18	3 07	5 01	7 11	9 10
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		9 19		1 32		5 10	7 20	9 19
10	1 20	» 90	» 65	Menton		4 55	9 43	1 55	3 40	5 19	8 42	9 28
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome		6 28	11 45	4 07	6 03		9 55	
173	19 15	13 55	9 65	Gènes		12 55	6 05	10 20	10 50		10 32	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.	STATIONS	478	500	482	486	488	492	494	498
					mixte matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.					7 30	8 35	12 55	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		6 35		10 20	12 45	3 14	6 55	10 15
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 10	8 30	11 »	1 20	3 50	7 31	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		7 20	8 40	11 10	1 31	4 »	7 41	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 29	8 50	11 20	1 41	4 10	7 51	11 12
»	» 85	» 65	» 45	Monaco		7 36	8 59	11 31	1 47	4 25	7 59	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze		7 49	9 13	11 44		4 39	8 12	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		7 57	9 21	11 52		4 47	8 20	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		8 04	9 28	12 07	2 11	4 54	8 33	11 42
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 16	9 40	12 19	2 23	5 06	8 45	11 54
				Nice } départ		6 08		9 55	1 43	2 45	5 40	9 06
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 15		11 05	2 55	3 45	7 01	10 02
173	21 30	16 »	11 70	Toulon		12 »		3 23	8 10	7 38		8 27
240	29 55	22 15	16 25	Marseille		2 20		5 »	10 15	9 15		10 24

MARSEILLE. b. Jeunesse, id., c. Vian, sur lest
 ID. goél. Ida, id., c. Piola, charbon de bois.
 GOLFE JUAN. b. le Charles, id., c. Allègre, sur lest.
 ID. b. la Fortune, id., c. Monte, id.
 ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.
 ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
 ID. b. l'Eclair, id., c. Jovenceau, id.
 ID. b. Six-Sœurs, id., c. Séve, id.
 ID. b. le Var, id., c. Jaume, id.
 ID. b. l'Assomption, id., c. Barral, id.
 MENTON. b.-g. l'Eulalie, id., c. Rey, vin.

A VENDRE

Une **Maison meublée**, à deux entrées, composée de chambres de maître, chambres de domestiques, salon, boudoir, salle à manger, immense cuisine ; Et environ 150 mètres de **Terrain à bâtir**. S'adresser à l'Imprimerie.

BATEAU SAINT-ANTOINE

AU PORT

Vin de Sicile blanc, à 35 cent. le litre.
 » rouge, à 33 cent. »

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL

Vins de Malaga et Muscat (Espagne)

DENTISTRY

in all its branches

M^r **ASH**, who has practised in **NICE**,

SINCE 1869, REPRESENTING A CELEBRATED

AMERICAN DENTIST

IS NOW ESTABLISHED AT

Villa de la Riva, Condamine, Monaco

SAGES-FEMMES

DE 1^{re} CLASSE

M^{me} **L. LINGERI**, de la faculté de Munich,

M^{lle} **A. LINGERI**, de la faculté de Montpellier,

rue de l'Eglise, 4, Monaco

PRENNENT des PENSIONNAIRES

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi ; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT
avec grande terrasse sur la mer

TABLE D'HOTE
Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.
CUISINE FRANÇAISE

SALON DE CONVERSATION
où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS
en toute saison

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE
Installation récente des plus complètes
L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

A VENDRE

par lots et parcelles ou en totalité

LA PROPRIÉTÉ DU CARNIER

Appartenant à M. A. GRIOS

S'adresser à M. H. LEYDET, Notaire à Monaco.

M^{me} LOUVIOT

SAGE-FEMME DE PREMIÈRE CLASSE
reçue par la Faculté de Médecine de Paris

TRAITEMENT SPÉCIAL POUR LES MALADIES DES FEMMES ET LA STÉRILITÉ

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 3 A 5 HEURES

NICE — 9 bis, avenue Delphine et rue Cristine, 1 — NICE

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro ; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or ; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — **Hydrothérapie.**

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.